

Témoignage de Bénédicte [...] (email du 02/10/2019)*

Bonjour,

Maman, âgée de 79 ans, souffre de Parkinson depuis 2005.

Vous donner le nom des différents traitements suivis, je ne le puis pour l'instant (Il faudrait revoir tout son dossier). Au cours de ces années, elle a subi différents examens et essayé différents traitements ; nous nous souvenons particulièrement du Requip qu'elle a pris durant quelques jours mais qu'elle décidé elle-même d'arrêter « préférant les inconvénients physiques plutôt que de perdre la tête ».

Actuellement, elle prend du Prolopa 250 (3 x $\frac{3}{4}$ par jour) ; cela lui permet de « survivre » mais les effets de la maladie continuent d'apparaître (raideur de plus en plus importante, crampes, difficultés de déglutir...)

Nous nous sommes rendues à Poitiers en décembre dernier et Maman a pu bénéficier des patchs durant 3 semaines en janvier : **tous les symptômes avaient disparu et Maman avait repris une vie normale**, ce qui n'avait été obtenu avec aucun pseudo-traitement.

Malheureusement, la rupture dans l'arrivée des patchs l'a fait retomber dans son état précédent ; elle attend avec impatience, comme toute la famille qui a vécu la transformation en janvier, d'en avoir de nouveau.

Pour moi-même, souffrant depuis toujours de problème de sommeil, très invalidants, une prise de sang a également été réalisée en décembre et j'espère pouvoir bénéficier au plus vite des patchs puisque j'ai déjà essayé tous les remèdes possibles (somnifères, valium, anti dépresseurs ...) pour « survivre » et me lever chaque jour épuisée.

Ayant écouté les professeurs Fourtillan et Joyeux et ayant étudié différents documents, je ne vois pas quel risque je cours à essayer un remède qui pallie au disfonctionnement d'une glande.

Avec tous nos encouragements aux professeurs !

Bénédicte [...]

** Document reçu par email le 02 octobre 2019. Toutes les données personnelles du document original ont été masquées pour des raisons de confidentialité (remplacé par « [...] »)*